

dans le contexte motivique (lequel reste rigoureusement tu) : le comportement de la notion de poids par les "six opérations" et, en tout premier lieu, par $Rf_!$ et Rf_* . C'est là un exemple parmi beaucoup d'autres d'une pratique devenue courante, et dont Deligne me paraît avoir été un des tout premiers promoteurs : c'est de réserver l'exclusive de la connaissance des "grands problèmes" qui se posent dans un domaine déterminé de la mathématique, à un groupe restreint de "gens dans le coup" (voire même, à sa seule personne), de façon à lui assurer une hégémonie totale, au lieu de les mettre à la disposition de la communauté scientifique et permettre à chacun de s'en inspirer⁴⁰⁸(***). Pour autant que je sache, [◇]ce problème n'est mentionné nulle part avant qu'il ne soit résolu par Deligne dans son article "Weil II" de 1980 (dans le cas de $Rf_!$), sans bien sûr me mentionner (qui lui avais communiqué la conjecture pertinente dans le contexte motivique, dont le contexte ℓ -adique qu'il traite est un reflet, au même titre que le serait le contexte des coefficients de De Rham - Hodge. . .).

Dans la mesure (très fragmentaire) où je connais l'oeuvre de Deligne ou peux m'en faire une idée, je crois pouvoir dire que le yoga des motifs qu'il tenait de moi a été la principale source d'inspiration à travers toute son oeuvre. Il a maintenue cette source occulte, en maintenant jusqu'en 1982⁴⁰⁹(*) un silence de mort autour de la notion de motif. La seule exception (sauf erreur ⁴⁰⁹(*)) est la "demi-ligne témoin" de 1970, toute aussi incompréhensible⁴¹⁰(**) à tout autre qu'à lui et moi (et à la rigueur, à Serre peut-être) que deux ans plus tôt (dans l'article sur la dégénérescence de suites spectrales) sa référence sibylline à "des considérations de poids" qui m'avaient fait conjecturer "un cas particulier" de son résultat de dégénérescence (cf. note déjà citée "L'éviction", n° 63).

*a*₃. . . . et exhumation

Note 168(*iii*) Changement de décor soudain avec la publication du "mémorable volume" Lecture Notes 900⁴¹¹(***). Les motifs y sont exhumés à grandes fanfares, et une partie du yoga initial est enfin révélée. Dans ce volume, où mon nom apparaît deux ou trois fois "en passant" et comme par le plus grand des hasards, rien ne pourrait faire soupçonner au lecteur que je sois pour quelque chose dans les idées qui y sont développées. Ces idées sont présentées de telle façon qu'il ne peut y avoir aucun doute, dans l'esprit du lecteur, que le brillant auteur principal du volume, Pierre Deligne, vient tout juste de les découvrir et les présente là toutes chaudes. Il est vrai que, pas plus qu'à Nice ou à Vancouver il ne prétend que c'est lui qui a découvert le yoga des poids qui s'y trouve explicité pour la première fois dans la littérature, il n'est dit nulle part [◇]en clair ici que c'est lui qui a trouvé toutes ces belles idées développées (apparemment) pour la première fois dans le volume, centré d'ailleurs autour d'un beau théorème dont il est bel et bien l'auteur. C'est là le style "pouce !" où il est passé maître, sur lequel je commente d'abord dans la note "Pouce !" et dans "La robe de l'Empereur de Chine" qui lui fait suite (n°s 77, 77') ; voir aussi les notes antérieures, écrites dans l'émotion de la découverte du "mémorable volume" : "L' Enterrement - ou le Nouveau père", "La nouvelle éthique - ou la

⁴⁰⁸(***) Au sujet de cette nouvelle mentalité, dont je n'ai jamais rencontré trace jusqu'au moment de mon départ en 1970, voir la note "Yin le Serviteur, et les nouveaux maîtres", n° 135, ainsi que la fin (datée du 28 février) de la note "Les manoeuvres" (n° 169) (x). C'est cette mentalité que j'ai voulu saisir par le nom "**Le magot**" donné à l'ensemble des notes et sous-notes (n°s 168-169s) se rapportant aux deux premières parmi les "quatre opérations" autour de mon oeuvre.

(x) Cette fin n'est devenue la note "Le magot" (n° 169(v)).

⁴⁰⁹(*) (8 avril) Voir, pour une rectification, la sous-note déjà citée "La pré-exhumation" (n° 168 (iv)).

⁴¹⁰(**) Comme il est expliqué dans la note de b. de p. précédente, l'objet de cette référence-pouce n'était pas d'être "compréhensible" ou d'informer, mais bien d'induire (doublement) en erreur. Pour ce qui est de la filiation des idées allant des motifs aux structures de Hodge-Deligne, (décrite dans les deux notes citées plus haut), j'ai tout lieu de croire que je suis la seule personne au monde, à part lui, qui la connaisse.

⁴¹¹(***) Springer Verlag, Lecture Notes in Mathematics, n° 900, Hodge cycles, Motives, and Shimura varieties, par P. Deligne, J.S. Milne, A. Ogus, K.Y. Shih.